

MentorNet #40

ALTERNATIVES AU MONOLOGUE

Copyright © par Galen Currah et George Patterson
Peut être librement copié, traduit, posté et distribué.

Pourquoi proposer des alternatives à la prédication monologue de par derrière les pupitres ? Après tout, le monologue est le seul modèle que beaucoup de chrétiens connaissent. Peu se rendent compte que la Parole de Dieu présente des modèles très différents d'enseigner lesquels s'avèrent uniformément plus efficace.

Le sermon de monologue comme dispositif régulier du culte chrétien a pu avoir monté au quatrième siècle, à l'époque de Jean Chrysostom (AD 347 À 407), un évêque à Constantinople. La cour impériale romaine a institué le culte limité aux chapelles sous la direction des ecclésiastiques payés. Depuis lors, le sermon, sous forme de monologue prêché par des spécialistes payés, a presque entièrement remplacé les pratiques néotestamentaires dans l'enseignement des croyants.

Les prédicateurs éloquentes et persuasifs des sermons de monologue ont puissamment influencé leurs audiences et leurs nations, et Dieu a employé sa Parole pour gagner et édifier beaucoup de gens à travers de tels messages. Cependant, là où les églises et les cellules se reproduisent en grands nombres — comme c'est le cas dans beaucoup de pays aujourd'hui — peu de dirigeants savent bien prêcher par le monologue. La plupart de ceux qui essayent de prêcher des monologues communiquent très mal, donne un exemple que les autres ne peuvent pas facilement suivre, et ne font pas de disciples.

Et le Nouveau Testament et les mouvements reproducteurs des églises offrent des alternatives très efficaces au monologue. Comme entraîneurs des dirigeants débutants des nouveaux rassemblements, nous devrions savoir former d'autres dans la pratique de ces alternatives. D'abord, considérons quelques faiblesses du sermon de monologue.

Cinq faiblesses du monologue

Les monologues peuvent inciter des croyants à devenir « seulement des auditeurs » (Ja 1:22). Là où les croyants plus âgés jugent les services de culte par la qualité de la prédication, ils se laissent facilement imaginer qu'écouter simplement la bonne prédication satisfasse Dieu. Les nouveaux croyants qui deviennent membres de telles églises de prédication tombent bientôt dans la même erreur.

Les jeunes hommes qui prêchent s'avèrent souvent « plein de soi » (1 Tim 3:6). Les séminaires et les instituts bibliques traditionnels encouragent de jeunes hommes à chercher à devenir conducteurs des rassemblements existants, les enseignant à préparer des sermons de monologue. Beaucoup de tels jeunes hommes deviennent complètement d'eux-mêmes ; ils ont plaisir à se tenir devant d'autres, à exposer leurs théologies et à gronder d'autres pour leurs idées.

La plupart des monologues ennuient ceux qui les entendent. Bien que des croyants plus âgés croient que c'est leur devoir d'écouter des monologues, peu d'entre eux peuvent se rappeler ce qu'ils ont entendu et même moins appliquer le message à leurs vies. De plus, les jeunes gens d'autour du globe aujourd'hui n'acceptent pas d'écouter des monologues. Après avoir assisté à des services de prédication à plusieurs fois, maintes jeunes gens cessent de venir et peuvent sembler être tombés. La plupart de ces derniers que les auteurs ont observés n'ont pas rejeté l'évangile ; ils refusent seulement la communication dogmatique et à sens unique.

Les monologues prouvent une forme faible de communication. Là où il y a peu ou pas d'interaction entre les enseignants et leurs apprenants, leurs messages s'avèrent habituellement peu

pertinents et on apprend peu. Ainsi, les monologues créent souvent peu de compréhension, persuadent rarement, empêche le changement, et stimulent une approche passive à la Bible et à la vérité chrétienne.

Il est difficile pour les nouveaux bergers de bien faire des monologues. Très peu de bergers débutants et de nouveaux troupeaux et groupes de cellules ont la compétence, la maturité, l'expérience et la connaissance suffisantes pour prêcher de bons sermons de monologues. N'ayant pas une bonne compréhension de la Bible, trop de nouveaux bergers tendent à prêcher contre les mauvaises habitudes et au sujet de leur propre besoin de plus d'argent. D'autres nouveaux dirigeants, se sentant incompetents, sont peu disposés à prêcher des sermons et résistent commencer et mener de nouveaux rassemblements.

Cinq alternatives au monologue

S'il y a une clef à la bonne communication, elle est de rester impliquée avec les vies des gens, maintenant la communication dans les deux sens entre les enseignants et leurs apprenants, employant plusieurs formes d'expression.* Plusieurs alternatives à une utilisation exclusive du monologue peuvent être glanés et du Nouveau Testament et des mouvements reproducteurs d'église.

Le dialogue. (Ac 17:2 ; 20:7 ; 17:11 ; 24:25) Les apôtres ont préféré « dialoguer » avec les chercheurs et les croyants, les individus et les groupes. Dialoguer, c'est tenir des conversations ayant un but, permettant à un enseignant de répondre aux questions des gens, d'apaiser leurs craintes, d'informer leur ignorance, de faire appel à leur conscience, et de les aider à choisir ce qu'ils feront. Les croyants doivent enseigner et instruire « les uns les autres » (Col 3:16 ; Ro 15:14).

Il est plus facile de faire dialogue dans de petits groupes que dans de grands rassemblements. Puisque la plupart des gens savent déjà dialoguer avec leurs amis et parents, faisant ainsi est une manière supérieure de partager au sujet de Jésus et du mode de vie qu'il appelle chacun à suivre.

Les dons de l'Esprit. (1 Cor 12:7 ; 14:24-26) Une tâche primaire de ceux qui sont bergers de troupeau est de s'assurer que tous les croyants ont le temps et l'occasion de se servir les uns les autres. De cette manière, leurs dons de l'Esprit « se manifestent » et beaucoup sont aidés et fortifiés. En fait, quand tous les croyants partagent ensemble, même des gens non converties qui les écoutent verront leur propre besoin et se tourneront vers Jésus. Les dons de l'Esprit se manifestent plus aisément dans de petits groupes où les croyants se voient tête à tête et ont la liberté de parler les uns aux autres.

Démonstrations de puissance. (1 Cor 2:1-5 ; 1 Thes 1:4-6) La réalité et la vérité de la Parole de Dieu sont apprises plus de l'expérience qu'en écoutant des discours logiques. Une des tâches primaires de ceux qui sont bergers est de s'assurer que tous les croyants ont le temps et l'occasion de prier les uns pour les autres, en faisant preuve de l'amour dans leur culte. Quand ils agissent ainsi, l'Esprit Saint opère beaucoup de miracles curatifs et d'affranchissement.

Le drame et le jeu de rôle. Le drame et les histoires demeurent universellement attrayants à toutes les classes de la société, et sont le style d'apprentissage préféré dans plusieurs des sociétés les plus négligées. Les hommes et les femmes, jeunes et vieux, peuvent mettre en scène des histoires de la Bible, illustrant chaque doctrine principale du christianisme. Faire ainsi permet également aux enfants de participer activement au culte.

Les jeux de rôle, faits à l'improviste avec peu de préparation et sans costumes, peuvent s'avérer et amusants et évocateurs. Un sketch, suivi d'une lecture d'un texte biblique, peut disposer les gens à la discussion et les aider à s'appliquer la vérité à leurs vies et à leur travail. En outre, même les plus nouveaux croyants peuvent y participer.

Questions et réponses. Les gens ont des questions et des problèmes véritables pour lesquelles ils cherchent de l'aide et des réponses. Si nous ne pouvons pas répondre à une question, laissons-nous l'admettre alors et promettons d'y trouver des réponses.